

voillent sur ce splendide tableau, sentinelles superbes dont la tête se perd dans les nuages, les montagnes de Gavén, Tijuca, Corcovado, Pao do Assucar, et dos Orgaos.

Nous avons fait connaître succinctement quelques-unes des ressources que le Brésil offre aux travailleurs qui viennent ou viendront coloniser ce riche empire; nous avons parlé de son sol fertile, de son ciel splendide et vivifiant, de son climat salubre, de la constitution qui le régit. Nous avons parlé des établissements de charité si nombreux dans la capitale de l'Empire du Brésil. L'Empereur habite presque continuellement Rio de Janeiro.

Le gouvernement du S. M. se divise en sept ministères.

- 1o. Le ministère de l'Empire.
- 2o. id. de la Justice et des Cultes.
- 3o. id. des Affaires étrangères.
- 4o. id. de la Marine.
- 5o. id. de la Guerre.
- 6o. id. des Finances.
- 7o. id. de l'Agriculture et des travaux publics.

Le ministère de l'empire comprend dans ses attributions à peu près toutes celles qui sont assignées en France au ministère de l'intérieur, la liste civile, le sénat, la chambre des députés, le conseil d'Etat, l'administration des postes.

Le portefeuille de ce ministère est entre les mains du sénateur José Joaquim Fernandes de Torres, un des chefs du parti libéral, il a montré ses qualités administratives dans plusieurs positions importantes, entre autres, comme président de la Province St. Paulo.

1o Ministère de la Justice.

Le ministère de la justice et des cultes est très-favorisé au Brésil, cependant dans cette administration il nous semble, que trop souvent la police se trouve confondue avec la magistrature. Toutefois nous devons reconnaître qu'une loi récente ne permet plus aux fonctionnaires de se faire élire dans leurs circonscriptions.

Au Brésil les crimes sont peu nombreux, et il est une chose toute particulière à remarquer, c'est qu'en Europe l'amour du bien d'autrui est une des grandes causes des délits et des crimes, tandis qu'au Brésil c'est le plus souvent la vengeance et la jalousie qui sont les motifs principaux des assassinats; il faut dire aussi que presque toujours ces attentats sont commis par les noirs.

C'est ici, pour nous, l'occasion de parler du clergé, et de manifester, en beaucoup de faits, la régénération des prêtres.

Non-seulement l'empire compte des prélats dont le caractère est à la hauteur de leur sainte mission, mais encore les prêtres du clergé français viennent chaque jour renforcer, si je puis m'exprimer ainsi, les ministres de la religion du Christ.

Nous ne saurions passer sous silence, la venue au Brésil de la Congrégation des sœurs de Saint Vincent de Paule; nous avons souvent observé tout le bien que peuvent faire ces femmes dévouées, quel que soit le lieu où elles se trouvent. Utiles dans les pays anciens, elles sont indispensables dans les pays nouveaux. La Colonisation a tout à gagner de l'introduction des sœurs de charité.

Quelles que soient les difficultés politiques et administratives que la présence de ces pauvres jeunes filles ait pu soulever dans certains pays, à notre avis, la somme des services rendus par ces martyres de la charité est si grande qu'elle doit faire tout oublier.

Le ministère de la justice et des cultes est administré par M. Martin Francisco Ribeiro de Andrade, orateur brillant dont le nom rappelle le patriarche de l'indépendance du Brésil, cet homme d'état a déjà rempli les fonctions de ministre des affaires étrangères.

2o Ministère des affaires étrangères.

Ce ministère porte une grande partie de ses sollicitudes sur les diplomates du Nord qui cherchent à déjouer la propagande des confédérations républicaines, et les empiétements furtifs de la Bolivie et du Pérou.

A propos des affaires étrangères propagateur et ami de l'union entre la France et le Brésil, nous devons constater que ces deux nations n'ont jamais cessé d'être dans les meilleurs rapports. A quoi cela n'a-t-il tenu? à deux causes: à l'amitié que l'empereur du Brésil a pour la France; à la sympathie des deux peuples, peut-être aussi à la sagesse des diplomates brésiliens résidant à Paris, et à celle des diplomates français résidant au Brésil.

Nous ne voulons ici faire l'éloge de personnes, cependant il est deux hommes que nous avons beaucoup connus et auxquels nous ne pouvons nous empêcher de rendre un juste hommage.

Nous voulons parler de M. J. Marques Lisboa, ministre plénipotentiaire de S. M. l'empereur du Brésil auprès du gouvernement français; et d'un homme occupant une position plus humble, mais qui n'en a pas moins été pour les deux pays d'une utilité incontestable pendant de nombreuses années.

Cet honorable fonctionnaire est M. Taunay, chancelier de la légation de France à Rio de Janeiro.

Le premier était dévoué à son pays. Il avait su acquérir toute la confiance du gouvernement français. Préoccupé sans cesse de l'idée de l'alliance Franco-Brésilienne, il nous disait un jour, qu'elle était une des conséquences fatales de l'antagonisme des races anglo-saxonnes et hispano-portugaises, et qu'il voyait dans l'avenir des modifications inévitables, puis le prévoyant diplomate prédisait que les limites de Corrientes, L'Entre-Rios, la Banda-Orientale et le Rio Paraguay disparaîtraient un jour finalement devant l'envahissement du Brésil, qui ne peut avoir pour limites que le Puraná. Si ja cite ses paroles, c'est que je vois le Brésil, sur le point de réaliser la pensée qu'elles expriment.

Le second, M. Taunay, a pendant vingt ans, servi son pays de la manière la plus dévouée, cherchant toujours à être utile à la colonie française, il a sacrifié sa fortune à secourir les malheureux.

Pendant toute sa longue carrière administrative au Brésil, il n'a seul, représenté souvent les intérêts français. C'est plus qu'on ne le croit à cet homme sage, prudent et circonspect, à ce diplomate de faits, sinon de titres, que l'on doit le maintien des bonnes relations entre la France et le Brésil.

3o M. Coelho de Sà e Albuquerque qui dirige les affaires étrangères est un membre du parti vraiment progressiste. Il a déjà été ministre, c'est un homme du monde, un homme d'Etat intelligent, un citoyen dévoué à sa patrie.

4o Marine.—La flotte brésilienne est appelée à devenir une des plus grandes du monde, ainsi le veut sa position géographique et sa position topographique.

Voici les forces de la flotte brésilienne qui se trouvent encore en ce moment au Paraguay.

Bateaux à vapeur de la force de 200 à 250 chevaux. Neuf cuirassés de la force de 250 chevaux, deux canonnières de la force de soixante chevaux, une corvette et six aviso.

Il y a, en outre, en ce moment cinq magnifiques cuirassés qui se préparent à joindre leurs forces à celles qui sont déjà là-bas. Nous ne pouvons dans ce rapide aperçu dire plus longuement tout ce que nous aurions à faire remarquer sur la marine brésilienne qui peut déjà être comparée à celle des premières nations.

Le portefeuille de la marine est entre les mains d'un député dont les discours ont toujours été écoutés avec attention et chaleureusement applaudis dans les chambres. M. Alfonso Celso de Assis Figueiredo ce ministre est un homme d'état intelligent qui a déjà rendu des services à son pays.

5o Ministère de la guerre.

L'empire du Brésil consacre une somme énorme à la protection de ses frontières et au maintien de l'ordre intérieur.

Nous sommes heureux de dire, cependant qu'à ce sujet il n'est pas nécessaire de déployer de grandes forces pour arriver à un état complet de tranquillité, la paix publique étant rarement troublée par ce peuple calme, ami des lois et de la constitution. Puisque le mot de constitution me vient sous la plume, je ne puis m'empêcher de citer ce que disait Wellington. Consulté après les troubles par le ministre du Brésil à Londres sur la valeur de la constitution brésilienne, en reçut cette réponse: "Vous avez raison d'être fier de votre constitution et de votre paix; je ne connais pas un état qui aurait résisté à une pareille épreuve."

L'armée brésilienne en ce moment, en grande partie réunie au Paraguay, sans être égale pour l'organisation et l'instruction, aux armées des grands états de l'Europe, n'en est pas moins une armée très-remarquable.

Il y a actuellement, outre l'armée régulière une armée de volontaires parfaitement organisée et qui rend sur le champ de bataille les services les plus signalés.

Cette armée est formée de blancs, de noirs, de mulâtres, d'Indiens. La cavalerie possède les meilleurs et les plus hardis cavaliers du monde.

L'armée se divise en deux corps, les troupes de ligne et les milices provinciales.

Le ministre de la guerre est le sénateur Jono Lustoza da Cunha Paranguá. Il a accepté le portefeuille de la justice avant la sortie de M. Ferraz, magistrat très-distingué, il a déjà fait partie de plusieurs ministères.

6o Ministère des finances.

C'est la branche la plus importante de l'administration du Brésil. La dette faite par l'empire a été augmentée par les événements de la guerre. Mais cette dette prouve d'une manière incontestable la moralité de la nation.

Au reste il faut bien le remarquer avec M. Dutot, la plus grande part de la dette du Brésil résulte d'un traité imposé par l'Angleterre qui, en reconnaissant l'indépendance de cet empire de la couronne de Portugal, transporta une part de la dette portugaise au Brésil.

Il faut le dire bien haut, le Brésil a un crédit illimité sur la place de Londres, mais surtout sur celle de Paris. C'est vers cette capitale qu'il